

Dix candidats pour un

Les candidats à la présidentielle avaient jusqu'à hier soir pour déposer au moins 500 parrainages au Conseil constitutionnel. Ils devraient être dix. Les Sages rendront la liste officielle des candidats lundi

Guronsan pour les uns, Lexomil pour les autres, Guronsan ET Lexomil pour certains : en avant, c'est parti ! Pour les dix candidats (peut-être onze avec Corinne Lepage) qui ont décroché le droit de participer au premier tour, le coup de mou est fortement déconseillé. Un mois, c'est long et c'est court. Durant les semaines qui viennent, on attend d'eux qu'ils aient la niaque, le sens de la répartie, et même, si possible, le don d'ubiquité. Qu'ils élèvent le débat mais sans nous perdre en route. Qu'ils sachent aussi mordre quand il le faut, mais avec une certaine élégance. En tout cas, ceux, qui ont sué sang et eau pour rassembler les 500 signataires, ont déjà remporté leur plus belle victoire. Désormais, pendant un mois, on va les voir et les entendre partout. Ils seront présents à la télévision et à la radio autant que Nicolas Sarkozy et François Hollande. Lesquels ont pris assurément de l'avance : ils ont animé à eux seuls – ou presque – la campagne ces derniers jours. Mais, les deux favoris devront compter avec les autres candidats. Parviendront-ils, tous autant qu'ils sont, à rejoindre les attentes des Français ? A leur parler de ce qui les intéresse vraiment ? Sauront-ils regarder plus loin que le second tour ? Bref, seront-ils à la hauteur ? Le taux d'abstention au soir du 22 avril sera leur premier juge.

MIREILLE MARTIN

Nicolas Sarkozy

2^e candidature du président sortant
Parti : UMP
Slogan de campagne : « La France forte »
Dernier sondage : 28%
Prochain rendez-vous dans la région : En meeting à Nice entre le 18 et le 20 avril.



François Hollande

1^{re} candidature
Parti : Parti socialiste
Slogan de campagne : « Le changement, c'est maintenant »
Dernier sondage : 26,5%
Prochain rendez-vous dans la région : Mercredi 28 mars en meeting à Nice.



Marine Le Pen

1^{re} candidature
Parti : Front national
Slogan de campagne : « La voix du peuple, l'esprit de la France »
Dernier sondage : 17%
Prochain rendez-vous dans la région : Vendredi 30 mars en meeting à Nice.



François Bayrou

3^e candidature
Parti : MoDem
Slogan de campagne : « La France solidaire »
Dernier sondage : 13,5%
Prochain rendez-vous dans la région : En meeting à Nice, Toulon ou Aix courant avril.



Jean-Luc Mélenchon

1^{re} candidature
Parti : Front de gauche
Slogan de campagne : « Prenez le pouvoir ! »
Dernier sondage : 10%
Prochain rendez-vous dans la région : Déplacement envisagé dans les Alpes-Maritimes en avril.



Eva Joly

1^{re} candidature
Parti : Europe Ecologie/Les Verts
Slogan de campagne : « Le vote juste »
Dernier sondage : 2,5%
Prochain rendez-vous dans la région : Déplacement prévu dans les Alpes-Maritimes en avril.



Nicolas Dupont-Aignan

1^{re} candidature
Parti : Debout la République
Slogan de campagne : « Pour une France libre ! »
Dernier sondage : 0,5%
Prochain rendez-vous dans la région : Déplacement prévu en région Paca en avril.



Ils n'y seront pas



Le miracle républicain n'a pas eu lieu pour Dominique de Villepin. L'ex-Premier ministre a confirmé, hier soir, qu'il lui manquait une trentaine de parrainages pour être sur le plateau de France 2. Il a répété que le « ralliement » ne faisait pas partie de son programme. Carl Lang, représentant l'Union de la droite nationale (UDN) qui fédère plusieurs mouvements d'extrême droite, a jeté l'éponge au dernier moment. Même chose pour Patrick Lozès (photo de droite), Gilles Bourdouleix, Jean-Marc Gonnorini (photo centrale), pour l'Alliance écologiste indépendante.

Nathalie Arthaud

1^{re} candidature
Parti : Lutte ouvrière
Slogan de campagne : « Une candidate communiste à l'élection présidentielle »
Dernier sondage : 0,5%
Prochain rendez-vous dans la région : Samedi 24 mars en meeting à Nice.



Philippe Poutou

1^{re} candidature
Parti : Nouveau Parti Anticapitaliste
Slogan de campagne : « Aux capitalistes de payer leur crise »
Dernier sondage : 0,5%
Prochain rendez-vous dans la région : Pas de rendez-vous prévu.



Jacques Cheminade

2^e candidature
Parti : Solidarité et Progrès
Slogan de campagne : « Un monde sans la City ni Wall Street »
Dernier sondage : 0%
Prochain rendez-vous dans la région : Pas de rendez-vous prévu.



Questions à Christine Kelly, conseillère au CSA

« Dès mardi, égalité pour tous à la télé et la radio »

La journaliste Christine Kelly est en charge du pluralisme au Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Depuis le 1^{er} janvier, le CSA a-t-il relevé des déséquilibres flagrants ? Nous avons convoqué les représentants des bureaux régionaux d'information de France 3 et M6 car nous ne comprenons pas leurs chiffres. Ce ne sont pas les seuls que nous appelons tous les jours. On relève par exemple des écarts importants entre Nicolas Sarkozy et François Hollande ou entre ceux-ci et Marine Le Pen ou François Bayrou. Les règles d'équité entre les différents candidats

doivent être respectées. Quand Jean-Luc Mélenchon est à 1% sur une chaîne, c'est qu'il y a un problème... Avez-vous adressé des mises en garde à certaines chaînes ? Pas encore, mais nous appelons régulièrement les chaînes et nous avons tiré les oreilles à certaines en les convoquant au CSA. A la fin de la période d'équité, il pourra y avoir des mises en gardes, qui sont de simples avertissements, puis des mises en demeure avec l'ouverture de procédures de sanction qui peuvent déboucher sur des amendes jusqu'à 3 % du chiffre d'affaires. Cela peut

représenter des millions. Les chaînes redoutent ce type de sanctions. Cette période dite d'équité s'achève. Quelles sont les règles qui seront en vigueur à partir du 20 mars ? Nous entrerons alors dans la période officielle de la campagne avec des règles d'équité pour les candidats. Jusqu'à présent, nous avons plusieurs dizaines de candidats potentiels. Là, le nombre est réduit et c'est donc l'égalité totale pour tous qui s'applique. Cela signifie que tous les candidats, de Jacques Cheminade à François Hollande en passant par Marine Le Pen disposeront du même



temps de parole. Toutes les radios et toutes les chaînes devront s'organiser. A l'heure des réseaux sociaux, ces règles ont-elles encore un sens ? La Loi demande au CSA de compter les temps de parole à la télévision et à la radio, suivies respectivement par 47 et 43 millions de Français, mais pas sur Internet où on va chercher l'information soi-même. Peut-être que cela changera un jour, mais ce n'est pas encore le cas.

PROPOS RECUEILLIS PAR DENIS CARREAUX

Le cas Corinne Lepage

Pas question de lâcher l'affaire. Corinne Lepage (Cap 21) l'a annoncé hier soir, elle ne retirera pas sa candidature à la présidentielle. La députée européenne écolo a assuré disposer entre 470 et 520 parrainages. Elle espère que le dernier pointage des signatures re-

çues par La Poste lui sera favorable. Depuis plusieurs semaines, Corinne Lepage est mobilisée pour inciter les maires à lui apporter le précieux sésame. Ultime tentative il y a quelques jours : elle a communiqué son numéro de portable pour être contactée plus directement par les élus.

Présidentielle: ce qui change quand on devient "candidat officiel"

Temps de parole (radios et télé)

Jusqu'au 8 avril : égalité entre les candidats pour les interventions (discours, interviews...) mais pas pour le reste (reportages, commentaires...) où l'"équité" est suffisante, c'est-à-dire en fonction des sondages.

À partir du 9 avril (début de la campagne officielle): stricte égalité pour les interventions et le reste.

Financement

Les candidats sont désormais assurés d'avoir droit au "remboursement forfaitaire" d'État.

Mais ils ne seront effectivement remboursés que de 4,75 % de leurs dépenses s'ils obtiennent 5 % des voix ou moins (47,5 % s'ils obtiennent plus).



seul fauteuil à l'Elysée

Ce scénario qui avait été écrit bien à l'avance...



Rappelez-vous. Il y a moins d'un an, c'était implacable. Le scénario de la présidentielle 2012 était écrit, ficelé, plié. Sondeurs, experts, sorciers de la politique prédisaient la lourde défaite de Nicolas Sarkozy, battu tantôt par le champion socialiste Dominique Strauss-Kahn, tantôt par l'écologiste Jean-Louis Borloo, tantôt par la jeune Marine Le Pen. Au point de craindre un 21 avril à l'envers.

Le chevalier de Villepin face à l'armée UMP...

Souvenez-vous, viré avec fracas du gouvernement en novembre 2010, le bon ministre Hervé Morin, par ailleurs président du Nouveau Centre, devait faire mordre la poussière à son rival de cinq ans François Bayrou. Rappelez-vous encore que sa collègue Christine Boutin, elle aussi débarquée, c'est vrai sans le moindre coup de fil, avait promis de créer la surprise. Pensez donc un instant à ce pauvre Nicolas Hulot, que tous les pronostics donnaient gagnant dès le premier tour de la primaire verte face à la juge Eva Joly. Et que dire alors du chevalier de Villepin prêt à en découdre avec l'armée UMP pour renverser le président de la Répu-

blique en digne héritier de Jacques Chirac et du général de Gaulle. Rappelez-vous surtout : s'il se décidait à être candidat, le directeur général du FMI allait écraser François Hollande à la primaire socialiste, balayant les ambitions de *Fraise des bois* (dixit Fabius) de faire gagner la gauche en mai 2012.

Ségolène, François, Martine sont dans un bateau...

Et puis, tout a été bouleversé. Il y a eu les orages, les tempêtes. Et le séisme du 14 mai, écartant à jamais le mari d'Anne Sinclair de l'échiquier présidentiel, pour mieux relancer l'ex-compagnon de Ségolène Royal et redonner des couleurs à Martine Aubry contrainte cette fois de jouer la partie. Un match perdu malgré le soutien des éléphants pourtant bien décidés à barrer la route à l'ancien Premier secrétaire du PS qu'ils n'ont jamais porté dans leur cœur. Les mêmes, louent aujourd'hui son charisme et sa vision... Reconnaissons au moins à Jack Lang d'avoir changé d'avis peu avant la victoire de Hollande. Toujours là où on ne l'attend pas !

Eva tout droit dans le mur

Elle aussi, personne ne l'avait vue

venir. Eva Joly s'est imposée, renvoyant Nicolas Hulot à sa télé et promettant aux militants un score à deux chiffres au soir du premier tour. Et pourquoi pas, une place au second... Sauf que depuis six mois, Eva dans le mur ! Ses détracteurs n'avaient pas tort : avec la juge, c'est la déconfiture annoncée. Au gré des sondages, l'élue d'Europe Ecologie-Les Verts touche le fond. Tout juste 1% dans la dernière enquête CSA. Il faut dire qu'Eva Joly n'a guère été aidée par ses petits camarades, qui s'interrogent même sur la nécessité de maintenir sa candidature. Ambiance électrique chez les écologistes !

Zéro + zéro = Morin

Ambiance très fin de règne pour le coup au Nouveau Centre où Morin n'est jamais parvenu à dépasser les 0% dans les intentions de vote. Le cavalier de l'Eure n'a pas réussi non plus à décrocher les 500 parrainages. Pour éviter une double humiliation, l'ex-porte-lingue de Bayrou s'est retiré de la campagne et a rallié Sarkozy dont il souhaitait le pire ici même à Nice lors d'un *Face à la rédaction* fracassant à *Nice-Matin*. Cohérence quand tu nous tiens... Et courage quand tu nous submerges... Boutin en sait

quelque chose qui a préféré acheter la paix politique avec l'UMP, au 20 heures de TF1, tout de même. Borloo n'a pas fait moins, au grand dam de ses alliés, restés à quai après avoir tant espéré le pouvoir et rompu avec leur idole de 2007. Rentrer au bercail, oui, mais dans quelles conditions ?

Mélenchon a le vent en poupe, Hollande flotte

A trente-six jours du premier tour, rien ne se déroule donc comme

prévu. Mélenchon avance, porté par une foule en délire et des sondages à 10-11% ; Marine Le Pen patine, loin du second tour ; François Bayrou s'essouffle tandis que Nicolas Sarkozy reprend du poil de la bête, persuadé qu'il peut déjouer tous les plans. Longtemps champion dans le cœur des électeurs, François Hollande sème le doute. A six semaines du scrutin, les cartes sont bien redistribuées. Rien n'est joué.

OLIVIER BISCAYE
obiscaye@nicematin.fr

Sarkozy et Hollande, ex æquo au premier tour

Nicolas Sarkozy et François Hollande sont *ex æquo* dans les intentions de vote pour le premier tour de l'élection présidentielle, à 27,5%, selon un sondage OpinionWay-Fiducial pour Le Figaro et LCI publié hier. Le président sortant gagne 1,5 point tandis que son rival socialiste perd 1,5 point. La candidate du Front national, Marine Le Pen, recule d'un point à 16% et le candidat du MoDem, François Bayrou, est

stable à 13%. Jean-Luc Mélenchon gagne de son côté deux points à 10% des intentions de vote. Crédité de 2%, Eva Joly perd un point. Au second tour, Hollande reste donné large vainqueur avec 55% des intentions de vote (-1 point) contre 45% à Sarkozy qui gagne un point. Hier soir, un autre sondage Ifop-Fiducial-Paris Match donnait le président sortant devant le candidat socialiste (27,5 contre 26,5).